

mariages auxquels le Comte de la Marck attendu à Madrid avec caractere d'Ambassadeur du Roi Très-Chrétien, mettra, dit-on, la dernière main. Le Courier Bannieres qui étoit venu de Versailles avec des dépêches de la Cour de France, a été envoyé au même sujet, si le bruit répandu n'est pas faux; car on veut aussi que les dépêches contenoient enfin des propositions pour faciliter l'accession du Roi au Traité de Vienne.

II. C'est Sa Majesté qui, à ce qu'on prétend, a le plus insisté dans son Conseil sur un accommodement à faire avec la Couronne de la Grande Bretagne, car les sentimens étoient fort partagés là dessus, & la Reine sur-tout n'a consenti, dit-on, à la Convention préliminaire signée à Londres, & à ce qu'on ouvre un Congrès à Madrid pour terminer à l'amiable ce qui a occasionné les broüilleries entre les deux Cours, que par une complaisance pour le Roi. Tous les préparatifs de guerre ont cessé depuis qu'un Courier a apporté de Londres la Réponse de cette Cour à l'*Ultimatum* qui y avoit été envoyé, & qui a précédé l'arrivée des Préliminaires dont la signature s'est faite le 9. de Septembre.

III. On a fait partir de *Madrid* un Détachement des Gardes à cheval pour se rendre sur les frontieres, afin de servir d'escorte à la Reine première Douairiere d'Espagne, qui, après avoir fait un si long séjour à *Bayonne*, s'est déterminée à venir faire sa résidence dans ce Royaume; elle l'a fixée à *Guadalaxara*, près de *Madrid*, & elle s'est mise le 15. Septembre en chemin pour s'y rendre, ayant laissé à *Bayonne* à tous ses Créanciers des Billets payables sur le Roi. On assure qu'avant de partir de cette Ville elle a fait un Testament, par lequel la Reine Regnante héritera de tous ses bijoux, & de huit